L'honneur de vous dire, que le sieur Ghekier est un fils de censier qui a fait ses études, y compris son cours de philosophie, à Louvain, mais qu'il n'a nulle part fait ses licences en médecine. Un spécifique appartenant à sa famille, & dont tant d'individus se sont bien trouvés, l'a engagé à étudier chez lui la matière apoplectique & létargique à fonds; ses succès multipliés dans l'entour de vingt lieues, vérifient l'intelligence du sieur G. dans la distribution de sa liqueur antiapoplectique.

Madame Dufort abandonnée des médecins, administrée des Sacremens, ayant eu recours au sieur G. dans la dernière extrémité, a été rétablie au-delà de ses espérances. Entièrement percluse des deux jambes & des deux mains, elle a actuellement l'usage libre & facile de ses deux bras & mains & d'une jambe; elle se promène avec un petit bâton dans son jardin quand bon lui semble. L'attaque étoit de 12 jours quand G. arriva.

Mr. de la Croix ayant été attaqué également d'une apoplexie, on envoya sans délai chez Mr. Dufort pour demander de cette liqueur; Mr. Dufort l'apporte, fait avaler au paralytique quelques cuillers; peu-à-peu la nature reprend ses fonctions, & le malade sort le lendemain. Il faut observer que Mrs. Haes & de Burck (médecins très-estimés de Courtray, & qui ont très-bien réussi dans nombre de cures) étoient près du paralytique au moment de l'attaque, & convinrent que c'en étoit une formelle. La langue & tout le côté droit étoient perclus; & à présent il n'en reste nul vestige ni apparence de ce mal.

Il y a quatre ou cinq ans, que la veuve Vanderhaegen fut attaquée d'apoplexie; les médecins emploierent les ordonnances accoutumées dans cette maladie. Elle échappa à la mort, mais resta percluse d'un côté; de manière qu'on ne pouvoit la transporter qu'en litière, jusqu'à l'époque d'une seconde attaque; on chercha alors le sieur Ghekier, qui lui fit avaler sa liqueur, la traita, & au bout de trois semaines, la malade se trouva rétablie; le côté perclus & repris sa vigueur naturelle. Cette cure & cent